jeudi 15 juin, à l'occasion de la veillée nocturne de la fête du Sacré-Cœur.

Il appartient aux hommes d'œuvres, aux industriels et commerçants de la cité tourquennoise de se rendre cette année, plus nombreux encore que de coutume, porter à Dieu l'hommage de leur reconnaissance et de leur fidélité et demander la paix dont la France et le monde ont tant besoin.

Ce pèlerinage permettra, encore à ses participants de confier au Sacré-Cœur notre patrie, notre cité et nos familles.

Les adhésions sont reçues et les renseignements fournis par M. E. Lehembre, 2, avenue Albert 1er (Tél. 25.50).

Une visite à Tourcoing des membres de la Société des sciences de Lille

La Société des sciences de Lille se réunira exceptionnellement à Tourcoing, samedi prochain, pour visiter quelques curiosités artistiques et archéologiques de la ville.

A 14 h. 50, les sociétaires et les membres de leur famille visiteront l'église Saint-Christophe, et le trésor, sous la direction de M. le chanoine Cousin, curé-doyen.

A 15 h. 45, ils se retrouveront à l'Hospice général de la rue d'Havré, où M. Nicq-Doutreligne, membre de la société, leur donnera de précieuses indications sur la chapelle, le cloître, etc...

Enfin, à 16 h. 15, à la Chambre de commerce, où se tient l'exposition « Le tissu dans l'art », les sociétaires seront reçus par MM. J. Joire, président, et J. Vandendriessche, secrétaire de la Chambre de commerce.

La fête des mères au Blanc-Seau

La salle des fêtes du square Leman, rue de Mouvaux, était remplie, dimanche après-midi, d'enfants et de parents, invités à la séance offerte par l'Union des familles nombreuses du Blanc-Seau, à l'occasion de la fête des mères. Les joyeuses reparties de Barnet et Boby, leurs jeux d'esprit, leurs tours de passe-passe, constituèrent la partie récréative de cette séance de famille. M. Hanscotte se distingua aussi par plusieurs monologues.

La séance était présidée par M. Jean Florin qui remercia toutes les personnes dont le concours est précieux pour l'Union, les demoiselles notamment, qui ont assuré l'offre des petites fleurs. Il magnifia l'héroïne qu'est la mère.

Les compliments aux mamans furent récités par Robert Loof et Marie-Louise Lamon.

La tombola, objet de la générosité des commerçants et de personnes dévouées du Blanc-Seau, termina la réunion, en assurant un magnifique lot à toutes les familles représentées.

Le matin, en l'église Saint-Eloi, où se pressait une très nombreuse assistance, la messe de 11 h. 30 fut célébrée aux intentions des mères. Une délicate allocution fut prononcée par M. l'abbé Sion.

La braderie de la rue de Gand

Comme chaque année, l'Association des commerçants de la rue de Gand a organisé sa braderie pour ce lundi. Elle se tiendra du n° 93 jusqu'à la rue La Pérouse et s'ouvrira à 8 h. du matin.

500 francs de primes seront distribuées entre les participants.

LA MAUVAISE RENCONTRE. — Dimanche après-midi, une collision s'est produite au croisement des rues L.-Salembien, du Château, du Tilleul et de Tournai, entre une voiture conduite par M. Alphonse Lematre, demeurant 327, grande-rue à Roubaix, et une automobile pilotée par M. Adrien Dupont, électricien, demeurant 20, rue du Château, à Tourcoing.

Les deux véhicules ont été assez sérieusement endommagés et deux voyageurs ont été blessés peu gravement.

CHANGE Monnaies étrangèr. ACHAT et VENTE Dollars, Livres, Belge Meilleures conditions Comptoir de Change R. DESSEAUX
10, Place République, Tourcoing (Tél. 906).

MOUVAUX

La foire aux plaisirs du Sacré-Cœur

Dans le cadre embelli des cours et des locaux du patronage, s'est ouverte, hier dimanche, la foire aux plaisirs de la paroisse du Sacré-Cœur.

Abondamment achalandés, les stands et les comptoirs, offrirent aux nombreux visiteurs, venus même de Roubaix et de Tourcoing, la diversité de leurs « occasions » et de leurs jeux. Et l'on peut dire, que dès cette première journée, le programme du comité organisateur: plaisir, entrain, gaieté, profit fut réalisé à souhait par tout le monde.

Aujourd'hui lundi la foire ouvrira de nouveau ses portes à 10 h. avant de se clôturer ce soir lundi à 22 h. par un grand feu d'artifice.

MARCQ-EN-BARŒUL

Les communions solennelles à Rouges-Barres

La cérémonie des communions solennelles s'est déroulée hier dimanche en la paroisse du Sacré-Cœur, à Rouges-Barres.

Soixante enfants y prirent part. Ils furent conduits processionnellement le matin de l'externat du Sacré-Cœur de la rue Boissonnet à l'église, pour assister à la messe de communion au cours de laquelle les chants furent interprétés par la chorale paroissiale des jeunes filles. Les jeunes communiants assistèrent ensuite à la grand'messe de 10 h. ainsi qu'aux vêpres de 16 h., durant lesquelles une foule nombreuse entendit un beau sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé Chéradame, *professeur au collège de Marcq*. Cette cérémonie s'acheva par la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la Sainte-Vierge et au Sacré-Cœur.

Aujourd'hui lundi à 8 h. aura lieu la messe d'actions de grâces.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS SAINT-JEAN. — Aujourd'hui lundi, à 9 h. 30, au café Saint-Georges, 59, rue de Tourcoing, rassemblement pour assister à l'obit solennel qui sera célébré à 10 h. en l'église Saint-Vincent, à la mémoire des membres décédés. Après la messe, sortie en ville avec l'Harmonie municipale et assemblée générale annuelle à 11 h. 15, au « Café du Coin », Grand'Place.

BIENTOT .... LES FRAISES ! ! ! Prises avec l'inimitable Yoghourt Lactella, elles constituent un dessert exquis. 918d

HALLUIN

Aujourd'hui, lundi 29 mai :

Pharmacien de service : M. Muguet, rue de Lille.

Service médical : M. le docteur Dereu, rue de Lille, 128 (T. 1.04). (A n'appeler qu'en cas d'urgence et en l'absence du médecin de famille).

Services municipaux : Bureau de l'état civil, ouvert de 9 h. 30 à 11 h.

Foyer de la Paix, rue Emile-Zola : Concert apéritif de 11 h. à 13 h.

Maison des Syndicats libres, rue Gustave-Desmettre, 78 : Concert-apéritif de 11 h. à 13 heures.

Foire aux plaisirs, à partir de 11 h., à la Garderie, rue Gustave-Desmettre, 76.

M. le chanoine Schabaillie a revêtu hier son camail

Le vénéré curé-doyen d'Halluin, M. l'abbé Schabaillie, récemment nommé chanoine honoraire, a revêtu dimanche pour la première fois, le camail que lui ont offert ses paroissiens.

A cette occasion, une belle cérémonie, à laquelle assistait une foule nombreuse, s'est déroulée en l'église décanale.

Vers 9 h. 15, une procession s'est formée au presbytère, pour escorter le nouveau chanoine jusqu'à l'église Saint-Hilaire. En tête marchaient les enfants de chœur, suivis de la fanfare et des gymnastes de la « Jeune Garde », puis les élèves des écoles catholiques. On remarquait ensuite, précédée du drapeau de l'association, une délégation de l'Amicale des anciens combattants dont M. le doyen est membre, puis venait le clergé, escortant le nouveau dignitaire, qui était suivi du conseil paroissial et des membres de sa famille.

Le cortège fit son entrée dans l'église, au chant du « Tollite hostias » de Saint-Saëns, interprété par la chorale mixte, sous la direction de M. Augustin Grimonpont.

M. le chanoine Schabaillie célébra ensuite la messe aux intentions des paroissiens. Il était assisté par MM. les abbés Malaquin, vicaire, et Declercq, séminariste. La chorale fit entendre la messe à quatre voix mixtes « Marie, reine des cœurs » de Dierickx.

Après l'Evangile, M. le doyen prononça une éloquente allocution. Il remercia tous les assistants, rendant hommage à ses paroissiens dont la générosité et l'esprit de foi lui ont permis le bien qu'il a pu accomplir à Halluin. Il a salué tout spécialement les anciens combattants qui lui témoignaient en ce jour tant de sympathie.

A la sortie, M. Alphonse Cauchy, organiste de la paroisse, a exécuté avec maîtrise, « Prélude et fugue » de Sébastien Bach.

La foire aux plaisirs de la J.O.C.

La première journée de la fête de la J.O.C. a été marquée par un brillant succès.

Les différents comptoirs et stands, qui fonctionnaient hier à la garderie de l'asile, s'ouvriront à nouveau aujourd'hui, offrant aux nombreux visiteurs toutes sortes de bonne choses et d'agréables délassements. Le programme comporte la continuation du concours de manille au Café des Syndicats libres ; à 14 h. 30, un match de football sur le terrain de l'O.S.H., entre Neuville-en-Ferrain et Halluin.

A l'issue de la foire aux plaisirs et en clôture de la vente de charité, aura lieu, vers 20 h. 30, la proclamation des gagnants des différentes compétitions et la distribution des prix.

Les comités jocistes adressent l'expression de leur vive reconnaissance à tous ceux qui les ont encouragés jusqu'ici.

La fête de la profession de vie chrétienne en la paroisse N.-D. des Fièvres

Hier dimanche, en la paroisse N.D. des Fièvres à Halluin, s'est déroulée la fête annuelle de la profession solennelle de vie chrétienne. Vingt-huit enfants, dont quatorze garçons et quatorze filles, y ont participé.

Le matin à 8 h., une messe solennelle a été célébrée, au cours de laquelle les enfants se sont approchés de la Sainte Table. Au cours de cette cérémonie a eu lieu la rénovation des promesses du baptême et la profession de foi.

A 9 h. 45 a été célébrée une messe basse avec sermon sur la fête du jour, par M. l'abbé Eugène Catry, aumônier du travail, qui avait préparé les enfants à cette grande solennité par une retraite.

A 16 h., après le chant des complies, a eu lieu la cérémonie de persévérance, suivie de la consécration des enfants à Notre-Dame des Fièvres.

L'office s'est clôturé par un salut en l'honneur du Très-Saint Sacrement.

Les deux scholas de la paroisse ont exécuté les chants des différentes solennités.

PRÉPARATION MILITAIRE. — Brevets de spécialité et C.E.P. — Mardi : de 18 h. à 20 h., stade militaire à Lille, dernière épreuve de tir à la mitrailleuse ; mercredi à 19 h. 30, Foyer de la paix, séance d'instruction pour le C.E.P. ; vendredi, à 19 h. 30, Foyer de la paix, séance d'instruction pour le C.E.P. ; samedi à 6 h. 45, au stade militaire de Lille, brevet de F.M. ; dimanche à 6 h. 45, au stade militaire de Lille, brevet de mitrailleuse. Pour ces deux brevets, transport en auto, départ à 6 h. 15 (Coin banque Scalbert).

RONCQ

La ducasse a obtenu un succès mérité

La première journée de la ducasse a remporté un brillant succès. Au cours de la grand'messe chantée de 10 h., en l'église Saint-Piat, la Philharmonie a offert une audition, sous la direction de M. Albert Lebrun, tandis que la chorale mixte de la paroisse, dirigée par M. Jules Deceuninck, se faisait entendre. Le soir, de nombreux promeneurs ont mis dans la ville une vive animation jusqu'à une heure assez avancée.

LINSELLES

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception demain mardi 30, à la mairie, aux heures habituelles.

Pour les yeux qui s'éteignent achetez 1/10e MUTILÉS DES YEUX *"le billet qui gagne"*
LOTS PAYABLES dans le NORD par les agences et dépôts de la Banque ROY. 291

PETITE CORRESPONDANCE

QUESTION DU JOUR N° 248. — *Etant commerçant est-il exact que je doive souscrire une déclaration avant le 1er juin pour la taxe d'armement ?*

RÉPONSE. — *En effet, en principe, tous les redevables de la taxe d'armement doivent faire une déclaration d'existence avant le 1er juin 1939.*

Cette déclaration devra comprendre : 1) les nom, prénoms et domicile du commerçant, la raison sociale s'il s'agit d'une société ; 2) l'emplacement du ou des magasins de vente lui appartenant ; 3) la nature du commerce auquel il se livre.

Elle devra être souscrite en principe au bureau du receveur des contributions indirectes, sauf en ce qui concerne les transitaires ou commissionnaires en douane qui devront accomplir la formalité au bureau du receveur des douanes et les banquiers, changeurs, remisiers, coulissiers, assureurs, courtiers d'assurance et courtiers maritimes et professions assimilées qui devront souscrire la déclaration au bureau du receveur de l'enregistrement.

Par exception, ne sont pas tenus de souscrire cette déclaration d'existence pour la taxe d'armement, les personnes assujetties aux taxes uniques de 9 et 13 % qui ont déjà effectué les déclarations d'existence exigées des redevables des dites taxes.

* * *

Père ennuyé 160. — Vous devez continuer à payer. —— Dédé M. — Voyez le bureau de recrutement, place aux Bleuets, à Lille. —— Gibraltar 30. — Vous pouvez faire une demande à la Mairie, une commission se prononcera en tenant compte de vos réserves. —— Claudine et Jacques. — Non en principe. Elle peut donner droit à la prime d'encouragement national si l'on ne touche pas les allocations familiales. —— Lecteur assidu. — Le prix limite légal sera au 1er juillet de 32 fr., charges comprises. En ce qui concerne les maisons dépassant ce prix, vous n'avez aucun intérêt à augmenter, car vous risqueriez d'ouvrir à nouveau pour le locataire les délais de demande en réduction. Avouez que pour 12 fr. de plus par an ce risque ne vaut pas d'être couru. —— J.D.J. .. Un qui aime à savoir 6.428. — Voir la réponse faite à la « Question du jour N° 248 ». —— Chômeur 3 ans. — Si vous travailles dans une des usines adhérentes aux syndicats patronaux ayant signé le récent accord (« Journal de Roubaix » du 3 mai 1939 et question du jour N° 246), vous aurez droit pendant la période des congés à une indemnité égale au 1/24me du salaire effectivement gagné du 1er juillet de l'année précédente au 1er juillet de l'année des congés. —— Un petit propriétaire. — Actuellement, 57 fr. 60; au 1er juillet, 59 fr. 40. —— Espoir des cinq. — 1° Sous réserve de l'interprétation du contrat par les tribunaux, nous croyons que l'on devrait vous donner un délai de un mois; 2° Oui et c'est au patron qu'il appartient de rémunérer votre remplaçante; 3° Cette prime n'existe officiellement que depuis le mois d'avril. Il nous semble que vous pouvez en bénéficier.

— R. 22. — Nous n'en connaissons pas qui soient vraiment efficaces. —— Mikey Angora. — Oui, à la Faculté catholique, boulevard Vauban et rue Nicolas-Leblanc. —— M.L.M. — En principe vous auriez au moins le droit de lui réclamer l'intérêt de cet argent. Mais l'intérêt remi par les banques n'est en général que de 1 %. —— 18. — Il suffit de lui répondre que c'est en vertu des obligations édictées par l'article 206 du Code civil. —— Un réserviste. — Il n'y a aucune nouvelle loi permettant de résilier les baux avant leur expiration. —— Un lecteur pêcheur. — Vous ne pouvez pêcher pendant la fermeture de la pêche. —— Une mère de cinq enfants. — Vous pourriez obtenir la prime d'encouragement national. Faire une demande à la Mairie. —— Cuisinier. — 1° Si votre femme n'a pas perdu sa nationalité par son mariage et que les enfants sont nés en France, ils sont français; 2° Vous pouvez dans ce cas réclamer l'allocation de la mère au foyer. —— C.A.Y. — Il n'y a pas de prix limite pour les maisons d'après-guerre. —— Ancien combattant 1915. — Cela n'est pas de notre compétence. —— X.D. — 1° Certainement. Les bénéficiaires d'un congé (domestiques) doivent en bénéficier dans les 6 mois qui suivent la date d'acquisition de leur droit; 2° Vous aurez droit à 15 jours, dont 12 jours ouvrables; 3° 10 fr. par jour pour la nourriture, 2.50 pour le logement et 1 fr. pour les avantages accessoires.

— R.J.E. — La réponse vous a été faite dans la « Question du jour » N° 246 du 26 mai. —— Le brun clair 19. — Vous ne pouvez refuser de le recevoir. —— Saint et loi. — 1° Oui; 2° Oui, mais par sur le salaire de votre aide, ni sur la location; 3° Nous vous conseillons de voir le receveur des contributions indirectes pour faire établir un forfait. —— F. et P. Wattrelos. — Monsieur Paul Deschanel est né à Bruxelles en 1856. Il a été Président de la République en 1920. Il est mort en 1922. —— Citadelle 1938. — 1° Oui, à condition que votre locataire ne soit pas privilégié (ancien combattant, famille nombreuse, de 70 ans, etc...). Il faut le prévenir par huissier six mois à l'avance; 2° Non, le prix limite est déjà dépassé. Pas d'augmentation possible avant le 1er juillet 1941. —— Véronique 2329. — Le mieux serait d'aller à la caisse pour connaître les raisons du refus. —— Maman ennuyée. — Nous vous conseillons d'écrire à cet organisme en lui présentant la situation et en demandant de bien vouloir examiner votre cas. —— Zoé. — Nous n'en connaissons pas. —— Roger 14. — Nous ne voyons pas de quelle sorte d'avantage vous voulez nous parler. —— Journal gratuit. — La dernière augmentation date du mois de mars 38. —— La belle Marie. — 1° Il est impossible de vous répondre sans savoir s'il s'agit d'une maison d'avant-guerre, le prix du loyer en 1914 et la date d'acquisition des nouveaux propriétaires; 2° Voyez le commissaire de police de votre quartier.

— Réséda. — Oui en principe. —— Albert Fifils. — C'est incontestablement le père. —— Ennuyé M.C.A.C. — 1° C'est exact; il peut poursuivre la saisie de vos meubles; 2° Nous vous conseillons de faire un effort pour satisfaire votre propriétaire. —— Un père malheureux. — 1° Vous avez, en effet, le droit de les appeler devant le juge de paix; 2° Oui. —— Vieux Tourtchegno. — Oui, faites une demande à la Mairie. —— Roger et Yvette. — 1° Non; cela n'est applicable que quand on fait des travaux de construction ou des réparations importantes (10.000 fr. au moins); 2° En tout, frais de notaire compris, il faut compter environ 20 %. —— Noël. — Vous pouvez le faire, mais dans ce cas, à notre avis, le propriétaire aurait le droit d'exiger que vous préveniez trois mois avant la date anniversaire de l'entrée en jouissance.

SOMME

La fête des archers de Picardie à Amiens

Hier dimanche, se sont déroulées à Amiens, les fêtes du « Bouquet provincial de la ronde de Picardie », organisées par la compagnie des chevaliers et archers d'Amiens et leur connétable, le comte de Berny, sénateur de la Somme.

La cérémonie de la remise du bouquet a eu lieu à 11 h., à l'hôtel particulier du connétable qui a reçu une écharpe. Puis les jeunes filles du village de Rollot, qui détenaient le bouquet depuis l'an dernier, l'ont solennellement remis à la compagnie d'Amiens, en présence des autorités civiles, militaires et religieuses.

Un cortège s'est ensuite formé et s'est rendu à la cathédrale où a été célébrée, en présence de Mgr Martin, évêque d'Amiens, la messe des archers.

Un banquet a eu lieu ensuite.

L'après-midi, diverses festivités se sont déroulées dans la ville en fête.

T.S.F.

Programmes du lundi 29 mai 1939

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247,3 m.). — A partir de 6 h. 40 et au cours de la matinée: Renseignements colombophiles.

6 h. 40: Disques.
8 h.: Chants religieux.
8 h. 25: Disque.
8 h. 40: Disques: Violon.
9 h. 10: Disques: Chansons.
9 h. 30: Emission Radio-Scolaire.
10 h.: Disques: Chant et musique sérieuse.
10 h. 25: Disques: Airs sélectionnés d'opéras-comiques.
10 h. 45: Quart d'heure avec Jean de Misaine, chansonnier.
11 h.: Disques: Au bal champêtre.
11 h. 30: Diffusion de la réception à l'Hôtel de Ville des autorités et personnalités américaines par M. le Maire de Saint-Quentin à l'occasion du Memorial Day. Reporter: M. Géo Landry.
12 h. 30: « La Minute de l'optimisme ». — A l'issue: Disques, musique légère.
13 h. 20: Disques: Pour écouter en famille.
14 h. 20: Concert.
15 h. 5: Disques: Orchestre.
15 h. 30: Radioreportage depuis le cimetière militaire américain de Bony (Aisne). Reporter: M. Géo Landry.
17 h.: Quart d'heure littéraire: «Voltaire».
17 h. 15: Disques: Extraits de films chantés.
17 h. 45: Quart d'heure d'accordéon par M. Jules Prez: a) Andaluzia, paso-doble (Marceau); b) Valse dollar, suite de valses (Léo Fall); c) Vertigineuse polka (J.-B. Paulx).
18 h.: Disque: Orchestre.
18 h. 20: Des carrières s'ouvrent à vous...
18 h. 30: Emission économique et sociale.
18 h. 45: Causerie d'éducation ouvrière.
19 h. 15: Quart d'heure de chant par Jany Gérard.
20 h. 15: La journée sportive régionale par le Parleur des Flandres.
20 h. 30: Concert par l'orchestre de la station: Les Noces de Figaro, ouverture (Mozart); Rapsodie norvégienne (Edouard Lalo); Nocturne en si bémol (Claude Debussy).
21 h.: Diffusion depuis le Palais des Nations de l'Exposition du Progrès Social à Lille, du tournoi des solistes organisé par la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais.
22 h.: Concert donné par l'orchestre de la station: Le songe d'une nuit d'été, fragments (Mendelssohn); Trois extraits des Feuillets de voyage (Florent Schmitt): a) Berceuse, b) Retour à l'endroit familier, c) Valse; Iphigénie en Aulide, ouverture (Gluck).

RADIO - PARIS (1.648 m. 2, 80 kw.) — 9 h. 35: Poèmes. Airs d'opéras. — 10 h.: Trio (Beethoven); Sonate en la mineur (J.-S. Bach). — 10 h. 30: Contes. — 10 h. 45: Extraits d'opérettes. — 11 h.: Concert. — 11 h. 55: Causerie économique. — 12 h. 10: Mélodies par R. Buguet. — 12 h. 25: Causerie économique. Disques. — 12 h. 45: Musique légère et chant. — 14 h.: Sonate (Cl. Debussy). Disques. — 14 h. 15: Chants d'Auvergne. — 14 h. 30: Emission enfantine: La Belle au Bois, conte musical (Pruilières). — 15 h.: Chansons par Priolet. — 15 h. 20: Monologues par Camus. — 15 h. 30: Les duettistes J. et A. del Real. — 15 h. 45: Demi-heure policière et d'aventures. — 16 h. 30: Mélodies par Liane Mairève. — 16 h. 45: Pièces pour saxophone. — 17 h. 15: Vive la Canadienne, fantaisie radiophonique. — 17 h. 50: Causerie. — 18 h. 15: Théâtre: L'affaire Praslin (A. Praviel et Proment). — 19 h.: Concert: L'Impresario, ouverture (Mozart); Leis oulivettos (Casadesus); Promenade dans Rome (Rousseau); Le dodo (Fr. Couperin); Menuet (Féline); Suite lyrique (Grieg); Danses brésiliennes (Tomasi). — 20 h. 30: Concert symphonique: Christophe Colomb, opéra (P. Claudel, Darius Milhaud). — 22 h. 30: Paysages de poètes: Verlaine.

PARIS P. T. T. (431 m. 7, 120 kw.). — 9 h. 10: Disques. — 9 h. 30: Musique enfantine. — 9 h. 45: Chant. — 10 h.: Concert. — 11 h.: Musique légère. — 11 h. 10: Musique classique. Chansons. — 11 h. 30: Danse macabre (Liszt). Disques. — 11 h. 50: Concert. — 12 h. 15: Chansons par M. Gesky. — 12 h. 30: Chant andalous, arabes et espagnols. — 13 h. 5: Carillon de la cathédrale de Rouen, par Maurice Lenfant. — 13 h. 40: Strasbourg. — 14 h. 20: Violoncelle. — 14 h. 30: L'homme n'est pas parfait, sketch. — 15 h. 5: Concert. — 15 h. 45: Piano. — 15 h. 55: Poésies. Disques. — 16 h. 25: Concert. — 17 h. 5: Chansons. — 17 h. 35: De la Schola Cantorum, concert d'orgue. — 18 h. 5: Mélodies par Mme Victoria. — 18 h. 30: Lyon. — 19 h. 20: Disques. — 19 h. 45: Causerie musicale par Roland Manuel. — 20 h. 30: La veillée alsacienne, fantaisie radiophonique (P. Danjou). — 21 h.: Musique de chambre: Les fêtes d'Alexandre (Haendel); Chants loatiens (Tomasi); Octuor (Mendelssohn). — 22 h.: « La vie des automates », par A. Beucher. — 22 h. 40: Emission en espéranto: Mai 1789 (A. Rémont).

POSTE PARISIEN (312 m. 8, 60 kw.). — 9 h. 15: Musique variée enregistrée. — 11 h. 15: Enregistrements de l'orchestre Jo Bouillon. — 12 h. 5: Chant et musique légère. — 12 h. 20: Reportage de Paris-St-Etienne. — 12 h. 30: Disques. — 13 h. 30: Orgue de cinéma. — 14 h.: Disques. — 16 h. 30: Arrivée de la course Paris-St-Etienne (reportage). — 18 h. 15: Quelques vers: « Au pays bourguignon ». — 18 h. 45: Radio-feuilleton. — 19 h. 15: Ripolin. — 19 h. 45: Vos vedettes préférées. — 20 h.: Potins de Paris. — 20 h. 15: Grandes répliques. Concert. — 20 h. 35: La vie en société avec Meg Lemonnier. — 21 h. 5: L'heure de Ray Ventura. — 21 h. 35: Reportage de l'arrivée de la course Thuir-Paris. — 22 h.: Disques. — 22 h. 40: Disques précieux. — 23 h.: Retransmission du « Don Juan ».

LYON-LA-DOUA (463 m., 100 kw.) — 16 h.: Disques et reportage de l'arrivée de la course Paris-St-Etienne. — 17 h. 5: Paris-P.T.T. — 18 h. 30: Concert: L'Italienne à Alger (Rossini); Chantilly (Waldteufel); Suite dans le style ancien (Reuschel); La chaste Susanne (Gilbert). — 19 h. 45: Enregistrement de Fred Adison et son orchestre. — 20 h. 30: Variétés. — 22 h. 30: Danse.

RADIO-NORMANDIE (274 m., 20 kw.). — 8 h.: Musique militaire. Numéros contraires. — 8 h. 30: L'astrologue. D'ici neuf heures. — 9 h.: Extraits des films. Mélodies. — 10 h.: Orgue de cinéma. Programme choisi. — 10 h. 30: Pour la maison. Concert. — 11 h. 5: Chansons. — 12 h.: Concert. — 14 h.: Matinée miniature. Pot pourri. — 14 h. 30: Harmonie. — 15 h. 30: Disques demandés. — 16 h.: Œuvres de Tchaïkowsky. — 16 h. 15: Ed et Don. Accordéon. — 17 h.: Quart d'heure des jeunes. Cours. — 18 h. 5: Le coin des enfants. — 19 h.: Extraits d'opérettes. — 19 h. 30: Musique légère. — 20 h. 15: Enregistrement de M. Paulais. Orgue et violon. — 20 h. 45: Concert. — 21 h.: Concert des auditeur. — 22 h.: Orchestre et danse. — 23 h.: Café concert. — 24 h.: Mélodies et danse.

RADIO-STRASBOURG (349 mètres 2). — 8 h. 30: Enregistrements de Ray Ventura et ses Collégiens. — 9 h. 10: Disques. — 9 h. 30: Negro Spirituals. — 10 h.: Concert. — 11 h.: Reportage de la fête du costume alsacien. — 11 h. 50: Paris-P.T.T. — 13 h. 5: Musique de genre. — 13 h. 40: Concert. — 14 h. 20: Disques. — 15 h.: L'ens. de musique paysanne « Schnokeloch ». — 16 h. 25: Concert. — 17 h. 5: Piano et chant. — 18 h. 30: Lyon. — 19 h. 40: Disques: Œuvres de Mozart. — 20 h. 45: Violon. — 21 h.: Concert d'opéras-comiques et d'opérettes: Le Chalet (Adam); Le voyage en Chine (Bazin): Ouverture, airs; Les Saltimbanques, ballet (Ganne); La Veuve joyeuse, fragments (Lehar).

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6, 60 kw.). — 12 h.: Danses. Musique militaire. — 12 h. 45: Concert des auditeurs. — 18 h.: Musique de genre. Danse. — 18 h. 40: Orchestre. — 19 h. 20: Le quart d'heure gai. — 19 h. 35: Le Roi des Rouspéteurs. — 20 h. 10: Crochet radiophonique. — 21 h.: Fantaisie radiophonique: Afrique pour rire. — 21 h. 15: Intermède. Bal musette. — 22 h.: Concert des auditeurs.

BRUXELLES (483 m. 9, 15 kw.). — 12 h.: Jazz. — 12 h. 30: Orgue de cinéma. — 12 h. 45: Chant. — 13 h.: Repr. du jazz. — 13 h. 30: Musique variée. — 14 h.: La vie artistique. — 17 h. 55: Jean Omer et son orchestre. — 18 h.: Causerie. Chant. — 18 h. 30: Feuilleton littéraire. — 18 h. 45: Piano: Préludes (Bach); Impromptu (Schubert); Menuet (Grieg). — 19 h.: Chronique. Disques. — 20 h.: Les faux mendiants, opéra (Gresnick). — 21 h. 30: Chœurs: La vendange (Doret); Le Bohémien (Kodaly); Dans la montagne (J. Cras); Chants du Bourbonnais (Roparts); Trois beaux oiseaux de paradis (Ravel); Ronde (Pierné). — 22 h.: Jazz.

HILVERSUM I (1.875 m., 150 kw.). — 12 h. 55: Musique légère. — 14 h. 55: Quatuor vocal. — 15 h. 40: Concert d'orgue. Disques. — 16 h. 55: Ondes enfantines. Disques. — 18 h. 10: Chœurs et orchestre. — 19 h. 40: Suite du concert. — 21 h. 40: Concert.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 mètres). — 8 h.: Concerts anglais et variés. — 11 h.: Orchestre. — 11 h. 25: Disques demandés. — 12 h.: Concert. — 12 h. 40: Loisirs du monde. 13 h. 30: Chant par Dolorès Gœres. Mélodies de F. Mertens. — 14 h. 15: Concerts anglais. — 17 h. 30: Passe-temps des dames et demoiselles. — 18 h. 45: Disques demandés. — 19 h.: La voix du monde. — 19 h. 45: Où sommes-nous ? Divertissement. — 20 h. 15: Crochet radiophonique. — 20 h. 50: J. Sablon chante. — 21 h. 5: L'heure de Ray Ventura. — 21 h. 55: Concert par Corradina Mola, clavecin, et Claire Candès, cantatrice. — 22 h. 55: Danse.

LANGENBERG (455 m. 9, 100 kw.). — 12 h.: Musique légère. — 14 h.: Mélodies. — 15 h. 30: Emission enfantine. — 16 h.: Musique militaire. — 17 h. 30: Lieder. — 18 h.: Airs connus. — 19 h.: La Pentecôte à la radio. — 19 h. 30: Soirs de Pentecôte. — 20 h. 30: Musique légère. — 22 h.: Danse.

NATIONAL (1.500 mètres, 150 kw.) — 11 h.: Disques. — 11 h. 20: Orgue de cinéma. — 11 h. 50: Musique légère française. — 12 h. 15: Disques. — 13 h. 30: Orgue d'église. — 14 h.: Orchestre anglais. — 15 h. 35: Musique instrumentale et vocale légère anglaise. — 15 h. 50: Récital Beethoven. — 16 h. 30: Disques (Mélodies). — 17 h.: Disques. — 18 h. 25: Orgue. Musique légère — 19 h.: Cabaret. — 20 h.: Récital vocal (baryton). — 20 h. 20: Disques anglais. — 21 h. 45: Concert: Les poètes rivaux (German); Mazurka; Sérénades Contrastes (Elgar); Valse lente (Robinson); La foire aux vanités (Fletcher). — 22 h. 45: Musique instrumentale légère. — 22 h. 30: Disques.

LONDRES REGIONAL (342,1, 70 kw.). — 10 h. 45: Piano. — 11 h.: Disques. — 11 h. 20: Récital instrumental et vocal. — 12 h.: Orchestre classique. — 13 h.: Piano. — 13 h. 35: Musique de danse. — 14 h. 5: Quintette d'instruments à vent. — 14 h. 30: Musique de danse populaire. — 15 h.: Orchestre. — 16 h.: Orgue de cinéma. — 16 h. 25: Musique instrumentale et vocale légère anglaise. — 17 h.: L'heure des enfants. — 18 h.: Haman et Mordecai, masque en six scènes, musique de Haendel. — 19 h. 50: Orchestre militaire. — 21 h. 10: Sous votre chapeau, sketch instrumental et vocal. — 23 h. 5: Danse. — 23 h. 30: Disques.

ROME (420 mètres 8, 120 kw.). — 11 h. 30: Concert instrumental. — 13 h. 45: Musique variée. — 17 h. 15: Récital instrumental. — 20 h. 30: Musique variée. — 21 h. 45: Violon et piano: Mozart, Vivaldi et Brahms. — 23 h.: Danse.

RADIO - COURTRAI (202 mètres 5). — 7 h.: Matinée du W.V.R.O. — 12 h.: Musique populaire. — 12 h. 30: Bourse du travail. — 12 h. 45: Concert. — 13 h.: Orchestre vénitien. — 14 h.: Variétés. — 14 h. 30: Récital d'orgue en l'église des Pères Carmes à Courtrai. — 18 h.: Emission enfantine. — 19 h.: Quart d'heure varié. — 19 h. 15: Chronique de l'A.K.V.T. — 19 h. 30: Pour tous les goûts.

A propos du règlement du Sweepstake

Il est cette année très simplifié. Tous les lots (sauf les gros) sont attribués définitivement par un simple tirage habituel, sans intervention de la course.

Pour les gros lots, on tirera 15 numéros de 6 chiffres qui gagneront déjà chacun 500.000 francs, puis on affectera à chacun d'eux un cheval partant dans le Grand Prix.

Outre ces 500.000 francs :

Le billet du cheval arrivé 1er gagnera 5.500.000 francs ;

Le billet du cheval arrivé 2me gagnera 3.000.000 de francs ;

Le billet du cheval arrivé 3me gagnera 2.000.000 de francs.

Les lots de 1.000 francs seront attribués aux billets ayant la même terminaison que les deux derniers chiffres du billet du cheval gagnant le Grand Prix.

Le nombre des ascendants pensionnés diminue rapidement

M. Joseph Antier, sénateur, a demandé quel est le nombre des ascendants pensionnés.

Réponse. — Antérieurement à l'année 1932, étaient servies:

Au 1er janvier 1928, 875.000 pensions d'ascendants.

Au 1er octobre 1930, 864.000.

Depuis 1932, les statistiques tenues par l'administration des pensions et l'administration des finances conjointement donnent les indications suivantes:

1er octobre 1932....	833.901
1er octobre 1933....	816.617
1er octobre 1934....	785.208
1er octobre 1935....	772.954
1er octobre 1936....	744.838
1er octobre 1937....	719.406
1er octobre 1938....	699.836

Ainsi donc, en dix ans, 176.164 pensions d'ascendants ont été éteintes. Les atteintes de l'âge, les infirmités font des coupes sombres dans les rangs des ascendants.

CONCERTS & SPECTACLES

Le Journal de Roubaix ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX

Au « Radio-Ciné »

Spectacle permanent : les jeudis, samedis, dimanches et lundis de 14 h. 30 à 23 h. 30; les vendredis de 17 h. 30 à 23 h. 30. —Prix unique: semaine, 3 fr. (enf. 2 fr.); dimanche, 4 fr. (enf. 3 fr.). Spectacle de famille. 46034

LILLE

Grand-Théâtre

UNE SEANCE DE FOLKLORE HOLLANDAIS

Le vendredi 2 juin, en soirée, à 21 h., au Grand Théâtre, aura lieu à l'occasion des journées de l'Amitié franco-hollandaise, une représentation de folklore hollandais.

Au programme: cent musiques et danses d'autrefois et d'aujourd'hui par la troupe: N.C.B.V. (Nederlandsch Centraal Bureau Voor Volcsdansen) sous la direction de M. D.-J. Van der Ven, folkloriste à Oosterbeeck (Pays-Bas).

Prix des places de 5 fr. à 20 fr. Location tous les jours, de 10 h. 30 à 17 h., au Grand Théâtre (Téléph. 548.61).

CASINO ROUBAIX (Tél. 357.33) MATINÉE à 3 h. 30 — PRIX COMME LES DIMANCHES —
FEUX DE JOIE avec Ray Ventura, R. Cordy, R. Lefèvre MICKEY HIAWATA
SHIRLEY TEMPLE dans HOTEL A VENDRE
CE SOIR : RELACHE.

COLISÉE ROUBAIX (Tél. 346.56) Matinée 3 h. 30
Ray VENTURA et SES COLLÉGIENS dans FEUX DE JOIE
Shirley TEMPLE HOTEL A VENDRE
— DESSINS ANIMES —

FRESNOY Tg. - DANCING-SKATING
CINÉMA: Mat. 15 h. Soirée 19 h. 30
RAIMU dans GRIBOUILLE
PILLS et TABET dans PRENDS LA ROUTE

CINEMA NGEL Rue Jouffroy - Rx (Tél. 343.39)
Matinée 3 heures - Soirée 8 heures
FEUX DE JOIE HOTEL A VENDRE
— UN DESSIN —

CARIOCA, Lys - 3 h. - 8 h. 15
CAFE DE PARIS Vera Korène Jules Berry
Prisonnier de Zenda avec D. Fairbanks

OLYMPIA Tg PONT DES PIATS
A 2 h. 30, 6 h. 30, 8 h. A 2 h. 30, 6 h. 30
ENTENTE CORDIALE
Les ENFANTS du JUGE HARDY
OLYMPIA DANCING de 4 à 10 heures

NORMANDY, Rx BAL de 3 à 11 h. CINE à 3 heures
Paul Muni dans DOCTEUR SOCRATE
VIDOCQ - ACTUALITÉS - DESSIN.

REX ROUBAIX - WATTRELOS PAX
Horaire de ces salles : 3 h. - 6 h. 30 et 8 h.
Jean MURAT - Mireille BALIN dans
CAPITAINE BENOIT
CEUX DU 2me BUREAU.

ROYAL LELEU - Rx RUE LACROIX
L'ÉCOLE DU CRIME ou BAGNE DE GARÇONS
PRISONNIERS DANS LA BROUSSE
Grand film d'aventures extraordinaires.

CINE JEANNE-D'ARC Rue Ferrer - CROIX -
Aujourd'hui Lundi à 16 h. 30
CAPITAINE BLOOD et FIEVRE de CHEVAL

CENTRAL CINE
31, Rue Nationale, Tourcoing (Tél. 74
VACANCES PAYÉES
Un film étourdissant de gaieté avec DUVALLES et Suzanne DEHELLY
Le Château dans la Jungle
DANSEUSE ETOILE - Act. Mondiales
Matinée à 15 h. 30 - Soirée à 20 h. 15
LOCATION gratuite de 10 à 12 heures

Rue des Champs Tg - (Tél. 11.90) A 3 h. - A 8 h.
Duvallès dans VACANCES PAYÉES
Le Château dans la Jungle - Attr. couleurs
DANCING - Orchestre-Accordéon

UNIVERSEL Rx FAMILIA
VACANCES PAYÉES
Le Château dans la Jungle - Mickey, Act.

Maison des Tramways ROUBAIX 3 h.15-8 h.
Pierre Fresnay - Nadine Vogel dans
ALERTE en MEDITERRANEE
L'USINE A SCANDALES, film policier.

ALCAZAR Rue de Tourcoing — ROUBAIX —
ALERTE en MEDITERRANEE

3 h. 15 FAMILIA, Tg 7 h. 15
BLANCHE - NEIGE ET LES SEPT NAINS
JEUDI, Soirée à 7 h. 15.

RIALTO, Tg -- 3 h. - 8 h. 15
ETES-VOUS JALOUSE ?
LES GENS DU VOYAGE

CINE-THEATRE Avenue Gust.-Dron Tourcoing (T. 3.82)
AUJOURD'HUI à 15 h. 15 et à 20 h. 15
EDUCATION DE PRINCE
avec Elvire Popesco, L. Jouvet, Alerme, Charpin, Robert Lynen Josette Day.
Pat O'Brien dans 7me DISTRICT.

SUPER SCALA Ciné-Dancing
A 3 heures MONT-A-LEUX A 7 h. 30
Y. Vrieslet : La tragédie de Marchienne
Err. Flynn dans UN HOMME A DISPARU
BAL à partir de 3 heures. ORCHESTRE - ACCORDEON

RADIO-CINE Rx - 23, Rue Gén.-Sarrail
Spectacle Permanent de 14 h. 30 à 23 h. 30
PRIX UNIQUE 4 fr. ENFANTS - 3 FR. -
LES ACTUALITES MONDIALES
LES ROIS DE LA GAFFE (Comique)
COMBINES (Archives judiciaires)
REVENANTS SOLITAIRES
Joël Mac. CREA - Bob BURNS et Frances DEE
dans une grandiose production
Une Nation en marche
DEBUTS DE SPECTACLE : 14 h. 30 — 17 h. 30 — 20 h. 30
JEUDI PROCHAIN : CHANGEMENT DE PROGRAMME
PERMANENT de 14 h. 30 à 23 h. 30.

BIBLIOGRAPHIE

L'ÉVOLUTION POLITIQUE DU SOCIALISME FRANÇAIS par Marcel Prélot

La littérature consacrée au socialisme est immense. Il manquait toutefois un livre, bref mais plein, où l'aspect politique du socialisme français serait considéré dès ses origines à nos jours.

M. Marcel Prélot a entrepris de combler cette lacune. Personne n'était mieux qualifié que le distingué professeur de la Faculté de Droit et des Sciences politiques de Strasbourg pour écrire un tel ouvrage. Ses cours sur « l'évolution des partis politiques en France et à l'étranger », à l'Ecole libre des Sciences sociales et politiques de Lille et au Collège libre des Sciences sociales de Paris, ses études de la revue « Politique », ont préparé depuis longtemps la belle synthèse qu'il donne aujourd'hui.

On y voit tout d'abord naître le socialisme politique : la conspiration des Egaux, le bouillonnement intellectuel des « années trente », la première Internationale, la Commune, constituent les préludes du mouvement.

Puis, le socialisme prend sa forme de parti: des factions rivales, les unes réfractaires, les autres soumises à l'obédience marxiste, se constituent parallèlement.

Ce ont ensuite les tentatives d'unité : Jaurès la réalise et sa pensée personnelle est, un instant, celle de tout le socialisme français.

L'assassinat du tribun, la guerre, la révolution russe amènent le schisme communiste, IIe et IIIe Internationales s'opposent et se neutralisent ; le parti unifié hésite devant « l'exercice du pouvoir », dont le 6 février 1934 lui ouvre paradoxalement le chemin.

Ce passionnant récit est ainsi conduit jusqu'au seuil de l'actualité, jusqu'au point extrême où les difficultés de documentation et l'absence de recul obligeraient d'arrêter une œuvre qui joint, à la lucidité et à la précision de l'analyse juridique, l'objectivité de l'histoire.

(Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris, 18 fr. Franco : 20 fr.).

ÉTATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissance. — Denis Brygo, d'Halluin (Nord), né à la Clinique maternelle de La Fraternité, avenue Julien-Lagache, 20.

LOCATION AUTOS luxe, baptême, noces, etc. Deltète, 96 rue Inkermann. T. 335.25 Rx. 7511

Décès. — Charles Verbèke, 63 ans, rue de l'Alma, 3.

WASQUEHAL. — Publication de mariage. — Marius Viseur, donneur de fils, rue Henri-Carette, 52 et Georgette Monvillé, éplucheuse, rue Testelin, 7.

Décès. — Frédéric Vandewièle, 74 ans, rue de Marcq, 58.

TOURCOING. — Naissances. — Michel Delepaux, rue de Mouvaux, 95. — Guy Daleberghe, rue de la Latte, 103. — Monique Demalander, rue de Metz, impasse Opsomer, 10, née rue Nationale, 138. — Jeanine Degeselle, rue d'Anor, 42. — Jacques Lecroart, rue de Gand, 500.

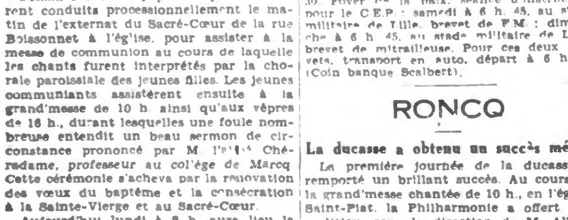
200 pièces de Tobralco chez ODOUX. 41

Décès. — Victorine Sénéchal, 90 ans, s.p., veuve Louis Beuscart, rue de la Frontière, 28. — Annie Decreton, 4 mois, rue des Coulons, 70. — Marie Dhaze, 86 ans, s.p., veuve Louis Blomme, rue des Trois-Pierres, 271. — Marie Laporte, 17 ans, rue de l'Yser, 332, domiciliée rue du Tilleul, 149. — Pauline Vercambre, 73 ans, veuve Juls Fremaux, rue des Cinq-Voies, 77.

Une conférence internationale du coton aux Etats-Unis

D'après une déclaration récente de M. Wallace, secrétaire de l'Agriculture des Etats-Unis, le gouvernement américain n'a pas abandonné l'espoir de réaliser un accord international cotonnier. Il se propose de convoquer cet été ou au début de l'automne une conférence réunissant les pays intéressés qui étudierait les moyens d'améliorer le prix du coton et de diviser équitablement le marché mondial parmi tous les pays exportateurs.

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du lundi 29 mai 1939. — N° 24. *



A ce moment seulement, il ressentit combien la température était froide. Il grelottait et releva son col de pardessus. Il se trouvait alors en face d'un cinéma à la porte duquel, sans grande conviction, un homme vantait à haute voix les attraits du programme de la soirée. Léon prit un billet et entra dans l'établissement.

A peine fut-il assis que, de nouveau, sa pensée s'en alla vers la petite salle à manger où, sans doute, Mme Marnais somnolait, renversée sur sa chaise, tandis que les deux sœurs, penchées sur leurs ouvrages, répondaient à peine aux questions de leur père. Il voulut s'intéresser à ce qui se passait sur l'écran : c'était une scène d'amour qui aviva sa souffrance au lieu de l'apaiser. Il lui sembla que l'héroïne du drame, une jeune fille dont les parents s'opposaient au mariage qu'elle avait rêvé, ressemblait étrangement à Odette.

Il sortit de la salle, en proie à une douleur plus vive et erra de nouveau sur l'avenue, puis par les rues, au hasard, sans but.

Peu après, il était revenu sous les fenêtres de la famille Marnais. Il y resta jusqu'au moment où les scintillements de la lumière à travers les persiennes des chambres lui firent comprendre que la veillée était terminée et que là-haut on se préparait à dormir.

Dans un dernier regard, il mit tout son cœur, toute son âme et, après ce bonsoir muet à l'aimée, il rentra au logis.

Mme Durieu était au lit, et comme Léon marchait sur la pointe des pieds pour ne pas la réveiller, l'infirme dit :

— Je ne dors pas, Léon.

Le jeune homme s'approcha ; il embras

Le jeune homme s'approcha; il embrassa sa mère qui demanda :

— Es-tu content de ta soirée ?

— Oui, maman, la famille de mon chef est toujours très aimable, répondit simplement Léon, tout en se dirigeant en hâte vers sa chambre, afin d'éluder d'autres questions.

Le lundi, en reprenant le travail, Léon s'attendait à *un mot d'excuse de la part* de M. Marnais, mais celui-ci ne parla pas à son employé de la soirée du samedi. Toutefois, il lui témoigna, comme à l'ordinaire, une grande cordialité.

Avec une vive impatience, Léon Durieu attendit encore la fin de la semaine. Mais, cette fois encore, les deux hommes se séparèrent à la sortie du bureau sans que le chef-comptable renouvelât son invitation.

Alors, Léon pensa qu'elles étaient bien finies pour lui les douces heures passées dans la maison de l'aimée. Ce soir-là, il ne quitta pas sa mère. Il resta auprès d'elle le cœur gros, après avoir annoncé d'un ton indifférent que les Marnais ne dinaient pas chez eux. Mais peut-on cacher une douleur à la maman attentive qui sait lire sur le visage de son enfant les moindres traces d'émotion, de joie ou de souffrance ?

Pour éloigner les mauvaises pensées qui, comme un essaim de papillons noirs, tournoyaient devant lui, Léon avait ouvert un livre de comptabilité.

Tous les soirs qu'il passait chez lui, le brave garçon étudiait ainsi avec ardeur, mais, à cette veillée, sa souffrance était trop forte et son attention se refusait au travail. Accoudé sur sa table, la tête entre les mains, il songeait à Odette, quand Mme Durieu lui demanda :

— Tu as du chagrin, Léon ?

— Non, maman... j'étudie...

— Tu voudrais étudier, mais tu ne le peux pas, ta peine est trop grande... Pourquoi, Léon, essayes-tu de mentir, alors que je devine tout et que je sens que tu souffres ?

Il y avait dans ce reproche un tel accent de tendresse infinie, que Léon, résolu à dissiper l'inquiétude maternelle, ferma son livre en disant :

— Maman, je n'ai aucune peine, et je...

— Pourquoi mentir, Léon, reprit sa mère. Jadis tu me confiais tout de tes projets, de tes joies et de tes espérances... Depuis longtemps, tu me caches quelque chose... tu as un secret, Léon, un secret que tu n'oses pas m'avouer.

Léon ne répondit pas. A quoi bon ? Sa mère lisait jusqu'au fond de son cœur ? Il se tenait devant la malade, confus, les yeux baissés, comme un enfant qui aurait quelque chose à se faire pardonner.

Mme Durieu continua :

— Ce secret, je le connais, Léon, depuis que tu es reçu dans la famille Marnais... Quand tu m'as parlé de Mlle Odette, tu n'as pas su contenir ton émotion. Je te voyais heureux, alors, je priais pour que ce bonheur dure et s'épanouisse, et je ne t'interrogeais pas... Aujourd'hui, tu souffres et mon inquiétude est grande de te voir parler ainsi. N'est-ce pas, Léon, que tu aimes, et que c'est ton amour qui te torture en ce moment ? Pourquoi n'es-tu pas allé ce soir, comme tous les autres samedis, chez les parents de celle qui a pris ton cœur ? Est-ce un léger malentendu qui vous divise ? Est-ce quelque chose de plus grave ? Je veux savoir, ne suis-je pas ta mère, c'est-à-dire la meilleure des confidentes et des consolatrices ? Viens, approche-toi près de moi, raconte-moi ta peine, comme tu le faisais jadis quand tu étais tout petit.

Léon ne résista pas à cette prière. S'étant assis près de l'infirme, il lui parla abondamment de cet amour qui emplissait son cœur.

Quand il eut achevé son récit, sa mère reprit :

— Pourquoi te décourager, Léon ? Puisque vous vous aimez, puisque vous êtes dignes l'un de l'autre, pourquoi doutes-tu de la réalisation de ce mariage ?

— Je ne sais pas, maman... Depuis huit jours, je suis en proie à de noirs pressentiments... je crains que l'on ne s'oppose à notre bonheur.

— Ce sont là de folles idées, Léon. N'as-tu pas l'amitié de ton chef ? Quand il te laisse entendre qu'il voudrait bien marier sa fille à un brave jeune homme qu'il connaît, c'est à toi qu'il fait allusion.

— Je le crois ainsi, maman ; mais pourquoi ne m'a-t-il plus invité à me rendre chez lui ?

— Il faut sans doute attribuer cela à un changement dans les habitudes de la famille... à moins...

— A moins ?

— A moins que l'on ait décidé de suspendre toute entrevue entre la jeune fille et toi, tant que tu n'auras pas demandé sa main.

— Tu crois, mère ?...

— Oui, ce doit être cela... Lorsque vous serez fiancés, il sera tout naturel que la famille t'invite plus souvent. D'ailleurs, Mme Marnais viendra aussi me voir quelquefois.

— Oh ! oui... quand j'allais chez eux, elle se préoccupait toujours de ta santé. La première fois que j'ai eu l'occasion de parler de toi, toute la famille s'est vivement émue de ton sort, mais dans les yeux d'Odette j'ai vu briller des larmes et ce fut là, peut-être, le point de départ de mon amour. Tout de suite, j'ai compris qu'elle serait pour toi une fille aimante et dévouée. (A suivre).